

# JEAN-BAPTISTE MESSENGER ET LES PHOTOGRAPHES DU PITTORISQUE REGARDS CROISÉS

Exposition du 20 juin au 27 septembre 2015

Musée du Vieux-Château  
Place de la Trémoille  
53 000 Laval  
02 53 74 12 30

WWW.MUSEES.LAVAL.FR



Musées Laval  
NAÏFS ET SINGULIERS

**LAVAJ**

**CONTACT PRESSE**

**Antoinette Le Falher**  
[antoinette.lefalher@laval.fr](mailto:antoinette.lefalher@laval.fr)

**02 43 49 86 45**

# **Exposition *Jean-Baptiste Messenger* et les photographes du pittoresque, regards croisés du 20 juin au 27 septembre**

## **Les origines de l'exposition**

L'exposition *Jean-Baptiste Messenger et les photographes du pittoresque, regards croisés* s'inscrit dans la continuité des expositions-dossiers proposées par le musée du Vieux-Château depuis septembre 2013. Ces expositions présentent des œuvres habituellement conservées en réserve. Elles permettent de mettre en valeur la richesse et la diversité de la collection du musée.

A l'occasion du 130<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean-Baptiste Messenger (1811 – 1885), le musée du Vieux-Château propose un éclairage sur l'œuvre de l'artiste. Originaire d'une famille bourgeoise lavalloise, Jean-Baptiste Messenger est un peintre et dessinateur incontournable du paysage mayennais. Bon nombre de ses peintures et dessins traduisent son attachement pour la cité médiévale qui l'a vu naître en 1811. Vingt-cinq ans après sa mort, son fils Adolphe fait don à la ville de onze tableaux, dix aquarelles, dix fusains et dix-neuf dessins de sa main. D'autres dons et quelques acquisitions en vente publique complètent par la suite la collection lavalloise. Le musée du Vieux-Château possède aujourd'hui une collection dense et variée d'œuvres de Jean-Baptiste Messenger.

Au cours de sa carrière, Jean-Baptiste Messenger a proposé une vision poétisée des sites lavallois et tenté de fixer sur le papier ou la toile la mémoire d'une ville dont l'allure médiévale s'apprêtait à être profondément modifiée. L'évocation de lieux qui nous sont familiers confère une vibration particulièrement émouvante à son travail. Par le choix du sujet et la composition, il a créé des scènes pittoresques de la ville de Laval qui constituent un témoignage historique majeur.

Par ailleurs, l'arrivée de la photographie en 1839 permet de faire l'inventaire des monuments et paysages pittoresques de la France. Au sein de l'exposition, une trentaine de photographies dialoguent avec l'œuvre de Messenger. A l'instar des paysages urbains de l'artiste, les prises de vue témoignent d'une certaine nostalgie du passé. Néanmoins, par l'usage de la technique photographique, ces images sont empreintes d'une certaine modernité. Elles décrivent la ville de Laval et ses diverses mutations dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. En ce sens, elles ont une valeur documentaire mais révèlent également les regards intimes que posent les artistes sur la ville.

## Le pittoresque, notion esthétique

Le vocable « pittoresque » utilisé depuis le 16<sup>e</sup> siècle définit une peinture de paysage opposée à l'esthétique classique et dépassant la simple représentation de la nature. Les vestiges du passé, les ruines médiévales, les habitats traditionnels et autres traces de la présence humaine participent pleinement à la composition.

Dès le 18<sup>e</sup> siècle, le pittoresque est théorisé et les éléments de décor suivent des codes descriptifs : les châteaux moyenâgeux sont sombres et complexes, les chaumières délabrées, les fermes vieilles et vétustes. De ces paysages, l'homme au travail et ses symboles architecturaux sont généralement exclus. Sont cependant acceptés les moulins à eau, lavoirs, mines, fours à chaux ou cheminées de haut-fourneaux qui traduisent la rudesse prônée dans l'esthétique pittoresque.

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, les évolutions sociétales modifient la perception du pittoresque dont la quête se fonde de plus en plus sur les nationalismes s'imposant alors en Europe. Cette recherche sur l'origine des peuples et la mémoire des nations est révélée dans « Les voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France », monumentale entreprise éditoriale due au baron Isidore Taylor et à Charles Nodier. Publiés de 1820 à 1878, les 24 volumes agrémentés de 3000 lithographies recensent les richesses monumentales de la France qui, laissées à l'abandon, sont sur le point de disparaître.

Les mises au point de la lithographie puis de la photographie, techniques qui permettent la diffusion de l'image à grande échelle, favoriseront le développement et la popularisation du pittoresque.



## **Jean-Baptiste MESSAGER (1811 – 1885), peintre du pittoresque**

Jean-Baptiste Messenger est né à Laval le 28 juin 1811. A vingt ans, il quitte sa ville natale pour suivre à Paris l'enseignement d'Eugène Isabey et du paysagiste Hubert. Il se lie également avec Théodore Rousseau, l'un des fondateurs de l'École de Barbizon, dont les membres trouvent leur inspiration dans la forêt de Fontainebleau et y peignent d'après nature. Une longue correspondance s'établit alors entre les deux artistes dans laquelle Rousseau prodigue de nombreux conseils tant sur le dessin que sur l'harmonie de la composition.



A la fin des années 1830, Messenger revient s'installer à Laval et devient professeur de dessin au collège du Sacré-Cœur de Mayenne, puis dans les établissements lavallois (lycée Haute-Follis, collège de l'Immaculée Conception et actuel lycée Ambroise Paré). Il emploie alors son temps libre à fixer sur son support les paysages pittoresques de sa ville natale qui tendent à disparaître avec les grands travaux d'urbanisme du 19e siècle.

Nostalgique d'un passé idéalisé, Messenger semble s'arrêter dans le temps et s'attache à multiplier les vues des berges encombrées de la rivière, les fermes aux portes de la ville ou les ruelles miséreuses du Laval médiéval. Le caractère pittoresque de ses paysages peints est souligné par l'utilisation de tons gris ardoise, bruns et ocres tandis que dans ses œuvres au fusain, le travail tout en contraste accentué par des rehauts de gouache blanche donne une atmosphère dramatique dans la pure veine du romantisme.

## Les photographes du pittoresque



A partir de 1854, date à laquelle est inventé le négatif permettant la photographie en série, de nombreux photographes s'attachent à dresser un vaste inventaire des monuments et paysages pittoresques de la France. Respectant les canons esthétiques des Beaux-Arts, leurs clichés, par la thématique choisie, le point de vue abordé et l'éclairage apporté, traduisent une profonde nostalgie face aux mutations de la modernité en cours.

Benjamin Pépin (1813-1881), l'un de ces photographes attachés à restituer le pittoresque de leur environnement, occupe sur le territoire lavallois une place prépondérante.

Né à Cléden-Cap-Sizun dans le Finistère le 13 juillet 1813, Benjamin Pépin est recensé à Laval en 1850 comme marchand miroitier, activité à laquelle il adjoint quelques années plus tard celle de photographe dans son atelier de la rue du Lieutenant. A partir des années 1874-1875, il se retire de la vie active lavalloise tout en continuant à pratiquer la photographie, plus particulièrement en Bretagne où il ouvre un nouvel atelier, à Landerneau (Finistère). Il se rapproche ainsi de son fils lui-même photographe à Brest mais conserve un domicile à Laval où il décède le 26 mars 1881.

Pépin a autant œuvré comme photographe portraitiste - activité rentable - que comme photographe paysagiste, ce dernier centre d'intérêt découlant plutôt d'une démarche artistique. Dans la lignée des recueils de gravures qui recensent les richesses patrimoniales et les paysages romantiques, il publie ainsi un album intitulé « PEPIN'S LAVAL, photographs from nature / LAVAL par PEPIN, photographies d'après nature ». Par le choix des sites et les cadrages utilisés, le photographe se fait artiste et s'éloigne d'une simple démarche documentaire. Ses prises de vue expriment alors une sensibilité qui relève de l'esthétique du pittoresque.

## **Autour de l'exposition**

### **Visite commentée de l'exposition**

Dimanche 21 juin à 15h30

Tous les dimanches, du 19 juillet au 30 août à 15h30 (Sauf le dimanche 16 août)

Dimanche 13 septembre à 15h30

Dimanche 27 septembre à 15h30

3,00€

### **Rendez-vous singulier | La Mayenne Pittoresque de Jean-Baptiste Messenger**

Conférence animée par Clarisse Bailleul, doctorante à l'Université Rennes 2

Jeudi 25 juin à 20h

*Gratuit*

### **Café d'histoire | Jean-Baptiste Messenger, artiste mayennais**

Avant la reprise du travail ou la promenade de l'après-midi, venez écouter, autour d'une tasse de café offerte pour la circonstance, les grandes et les petites histoires qui ont fait Laval.

Mercredi 26 août à 13h15

*Rendez-vous place de La Trémoille, esplanade du château-neuf - Gratuit*

### **Coup d'œuvre(s) | Jean-Baptiste Messenger, un artiste et sa ville**

Tous les premiers jeudis et dimanches de chaque mois, les musées de Laval mettent en lumière l'œuvre d'un artiste au cours d'une discussion conviviale.

Jeudi 3 septembre à 20h et dimanche 6 septembre à 15h30.

*Gratuit*

### **Atelier plastique | Art et patrimoine**

L'œuvre de Jean-Baptiste Messenger propose la rencontre poétique de l'art et du patrimoine. Les services musée et patrimoine vous proposent de poser un nouveau regard sur la ville de Laval dans le cadre d'une visite à deux voix suivie d'un atelier de création plastique.

Mercredi 16 septembre, de 14h à 16h - Enfants de 8 à 12 ans

**Pensez à réserver au 02 53 74 12 30, le nombre de place est limité !**

*Gratuit*

## **Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers**

Place de la Trémoille

53 000 Laval

**WWW.MUSEES.LAVAL.FR**

### **INFORMATIONS PRATIQUES**

Du mardi au samedi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h30

Les dimanches, de 14h à 18h

Visite libre des collections permanentes et des expositions en salle d'accueil : gratuit

Accueil, renseignements et réservations au 02 53 74 12 30 / [accueil.vieuxchateau@laval.fr](mailto:accueil.vieuxchateau@laval.fr)

Action culturelle : 02 43 49 86 48 / [cyrielle.langlais@laval.fr](mailto:cyrielle.langlais@laval.fr)